

Le Miracle de Saint-Christ

(21 juin - 17 juillet 1979)

Dans les A. A. S. du 29 décembre 1966 a été publié un Décret de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi daté du 15 novembre 1966, approuvé par Sa Sainteté le Pape Paul VI le 14 octobre 1966.

Selon ce Décret qui entra en vigueur trois mois après sa publication, les articles 1399 et 2318 du Droit Canon ont été abrogés. Il est dès lors permis de diffuser sans *imprimatur* des écrits se rapportant à de nouvelles apparitions, révélations ou prophéties.



Cette très Sainte et Lumineuse Hostie se fait
Gage de l'Amour du Père pour Ses tout-petits ...

AVERTISSEMENT

Le Miracle de Saint-Christ désigne l'ensemble des faits surnaturels qui se sont déroulés entre le 21 juin et le 17 juillet 1979, dans une maison ayant appartenu à un prêtre, à Saint-Christ, petit village d'une province de France.

Ce Miracle affecte une statue du Sacré-Cœur provenant du sanctuaire du « Christ-Roi, Prince de la Paix et Maître des nations ». Ce sanctuaire, édifié rue Tournefort à Paris par les bénédictines du Saint-Sacrement, entre 1935 et 1940, fut démoli en 1977.

Le jeudi 21 juin, jour octave de la Fête-Dieu, une Hostie d'origine inconnue apparaît sur la poitrine de la statue du Sacré-Cœur. Le vendredi 22 juin, fête du Sacré-Cœur, un cœur sanglant se forme au centre de l'Hostie.

Le Père Guigon (†)¹ présent sur les lieux au moment des faits, a suivi et consigné jour après jour les différentes phases du Miracle, à la demande du Chanoine Ridolfi (†)² avec lequel il correspondait. L'Hostie apparaît légèrement déformée sur la plupart des photographies, ceci étant la conséquence des aspersion d'eau bénite effectuées par le Père Guigon, conformément au Rituel Romain.

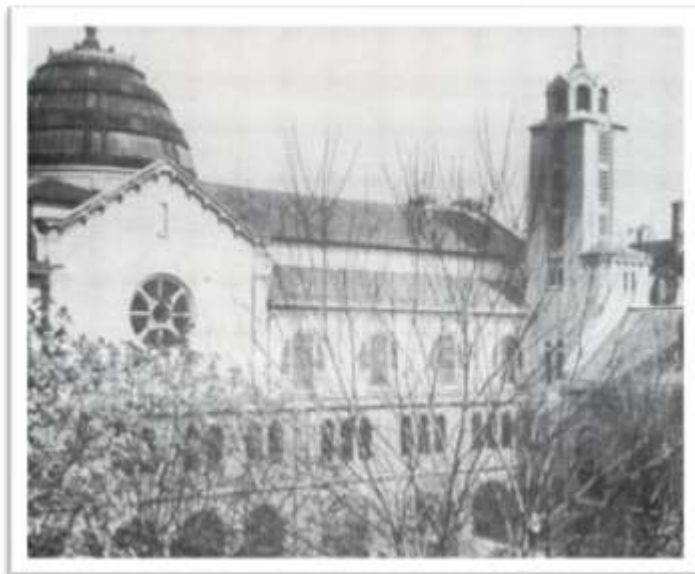
La chronologie qui suit est un résumé succinct rédigé par le Chanoine Ridolfi à partir du rapport détaillé du Père Guigon. Les illustrations qui l'accompagnent sont des reproductions de photographies prises par des témoins du miracle en 1979.

Le Miracle de Saint-Christ devait rester caché jusqu'à maintenant. L'heure est venue de le porter à la connaissance du plus grand nombre.

Le dimanche 27 décembre 2009 – Saint Jean le Bien-Aimé.

¹ Révérend Père Paul Guigon (15 juillet 1913 - 4 février 2001), prédicateur de retraites de Saint Ignace.

² Chanoine Dominique Ridolfi (17 février 1918 - 22 novembre 1987), curé doyen de huit paroisses de Corse. Auteur de l'ouvrage « Simon Pierre, rocher biblique », Apostolat des Editions, Arpajon, 1965.



La chapelle du « Christ-Roi, Prince de la Paix et Maître des nations » à Paris, d'où provenait la statue du Miracle de Saint-Christ.

Ce sanctuaire dédié au Christ-Roi s'élevait au 16 rue Tournefort, sur le terrain du monastère des dames bénédictines du Saint-Sacrement. Sa construction fut lancée en 1935 par le cardinal Verdier, archevêque de Paris, et les supérieures du monastère, suite aux apparitions du Christ à l'une des religieuses, Olive Danzé, en religion Sœur Marie du Christ-Roi³. Notre-Seigneur lui avait fait connaître son désir d'avoir un trône dressé sur la montagne Sainte-Geneviève, sous la forme d'une chapelle consacrée au triple vocable :

« Christ-Roi, Prince de la Paix et Maître des nations ».

Les dons affluèrent et le sanctuaire fut achevé vers 1940. Mais curieusement, l'année suivante, un ordre émanant de Rome força Sœur Olive à quitter le monastère de la rue Tournefort. Malgré la bienveillance du Pape Pie XII à son égard (il lui accordera une audience en 1953), Sœur Olive ne put jamais réintégrer son monastère parisien et mourut en 1968 à Plogoff, dans sa Bretagne natale. Pendant ce temps, le monastère de la rue Tournefort se vidait et menaçait de fermer. Alors que les promoteurs immobiliers se présentaient, quelques catholiques tentèrent de sauver le sanctuaire du Christ-Roi. Mais les autorités religieuses ne s'impliquèrent pas, et les bâtiments du monastère de la rue Tournefort furent vendus.

Le sanctuaire du Christ-Roi fut démoli en février 1977, puis remplacée par un immeuble résidentiel. Les statues du sanctuaire, dont celle du Sacré-Cœur, furent recueillies par des particuliers et placées dans des oratoires privés.

³ La vie de la mystique bretonne Olive Danzé, bénédictine du Saint-Sacrement à Paris, a été relatée par le Père Bourcier et Monsieur Jean-Baptiste Roussot dans leurs ouvrages respectifs :

- « La messagère du Christ-Roi », BOURCIER RP, Editions Résiac, Montsûrs, 1992.
- « La Colombe de France – La vie et la mission de sœur Marie du Christ-Roi », ROUSSOT J-B, Editions Résiac, Montsûrs, septembre 2001.



Chronologie⁴

« Jeudi 21 juin 1979.

Une hostie de petite dimension
d'origine inconnue apparaît
sur la poitrine du Sacré-Cœur.

Vendredi 22 juin.

Fête du Sacré-Cœur.

– 8h30 : Une tache rouge en forme de cœur
se dessine au centre de l'Hostie⁵.

⁴ Chronologie concise du Chanoine Ridolfi tirée du rapport du Père Guigon.

⁵ Il est intéressant de comparer ces faits avec les visions de Sœur Marie du Christ-Roi, dite Sœur Olive. Extraits tirés de « La Colombe de France – La vie et la mission de sœur Marie du Christ-Roi », ROUSSOT J-B, Editions Résiac, Montsûrs, septembre 2001, pages 49 et 58-59 :

Le jeudi 3 février 1927 : « *le matin, vers six heures, Sœur Olive vit au-dessous du ciel de lit, vers le pied, **une Hostie lumineuse, avec un cœur rouge au centre, des gouttes de sang en décollant.** D'une croix, également dans l'Hostie, sortaient des rayons. Sœur Olive appela sa petite sœur infirmière, disant : " Sœur Marie-Cécile, l'Hostie !... ". Après un moment de recherche, la jeune Sœur, approchant du lit, vit aussi l'Hostie miraculeuse. Vite, elle courut chercher la Mère Maîtresse, mais pendant ce temps, l'Hostie disparut, " comme une étoile filante " ajouta Sœur Olive. »*

Le jeudi 3 mars 1927 : « *lorsqu'à six heures du matin, l'infirmière Sœur Marie-Cécile entra dans la cellule de Sœur Olive, elle vit au-dessous du ciel de lit **une Hostie entourée de rayons lumineux ayant un cœur au centre.** Sœur Olive, qui voyait l'Hostie depuis une heure du matin, et était restée en adoration devant Elle, demanda aussitôt à Sœur Cécile un mouchoir propre. En effet, l'Hostie lumineuse à son apparition avait d'abord au centre **le Visage de Notre-Seigneur.** Puis cette douce image s'effaça et laissa place à **un Cœur d'où coulait une Goutte de Sang.** Dès le début de la Vision, Sœur Olive étendit les bras et resta en perpétuelle adoration, mais elle s'inquiétait de la goutte de sang, craignant de La voir tomber sans pouvoir la recueillir. Sœur Marie-Cécile lui donna un mouchoir blanc : à peine était-il étendu sur le lit que la petite Goutte de Sang tomba. Après avoir adoré elle-aussi pendant quelque temps la Sainte Hostie et le Précieux Sang, la petite Sœur infirmière alla chercher la Mère Maîtresse. Mais pendant ce temps, comme la première fois, l'Hostie Miraculeuse disparut. Il en était tombé des parcelles, de toutes petites parcelles dont les une étaient presque pulvérisées, les autres tâchées de sang, mêlées à une petite poussière brillante. »*



Du samedi 23 juin, 17h30, au jeudi 28 juin, 14h10.

L'Hostie vient se placer
au cœur d'une rose rouge
déposée dans un vase
devant la statue.

Nuit du samedi 23 juin au dimanche 24 juin.

– 02h00 du matin :

Un sang vif perle
sur la plaie de la main droite.

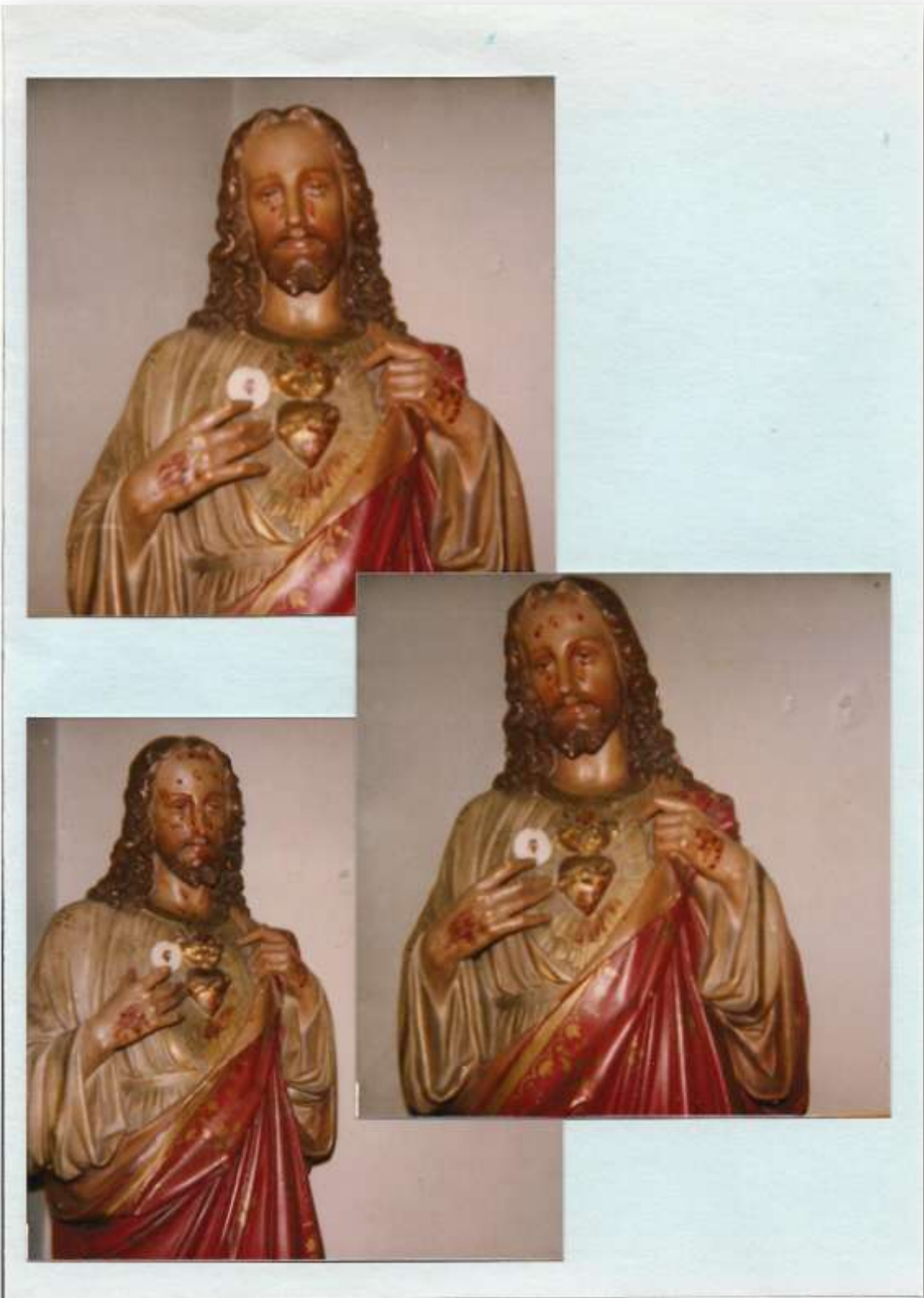
Mercredi 27 juin.

Le sang coule
du côté gauche du cœur.

Les corporaux placés sous la statue
présentent des taches rouges.

Vendredi 29 juin.

– 09h30 : La main gauche saigne.
Le sang s'écoule
en plusieurs filets
et se coagule.



Samedi 30 juin.

- 15h00 : Des larmes de sang apparaissent au niveau des yeux et coulent jusqu'aux fossettes en touchant l'aile du nez.

- 21h00 : Le sang apparait sur le front à l'emplacement de la Couronne d'Epines, à la naissance des cheveux.

Lundi 09 juillet.

- 10h30 : L'Hostie a un rayonnement intense et discret.

- 11h45 : La barbe du Christ est tachée de sang et des gouttes s'échappent de la commissure des lèvres qui apparaissent tuméfiées. Les joues saignent à leur tour.



Mercredi 11 juillet.

Traces de sang autour du cou,
 filets de sang qui s'écoulent des tempes,
 arcade sourcilière droite
 portant deux meurtrissures,
 paupières supérieures enflées,
 visage tuméfié et violacé,
 couleur cendrée.
 Le front est barré de plaies rouges.
 C'est l' « ECCE HOMO »
 dans son attitude sacrificielle
 de Prêtre et de Victime.

Jeudi 12 juillet.

Les deux poignets
 portent la trace de cordes
 et saignent.
 L'œil gauche est particulièrement
 tuméfié.
 Le front saigne davantage.
 Le nez sur toute sa longueur
 est marqué d'un filet de sang
 et porte un petit hématome.
 La croix du cœur
 a de nouveau un sang vif à gauche.

Vendredi 13 juillet.

Le sang coule de nouveau sur le cou
 et se coagule peu à peu.

Lundi 16 juillet.

Fête de Notre-Dame du Mont Carmel.

Le sang apparaît
 à la base du creux du cou.
 C'est le dernier écoulement. »



KERIZINEN

En méditant sur le Miracle de Saint-Christ, le Chanoine Ridolfi fut saisi par la correspondance des faits avec les Messages de Notre-Seigneur à Kérizinen. Ceux-ci avaient été donnés à Jeanne-Louise Ramonet, paysanne bretonne favorisée par des apparitions du Christ et de la Sainte Vierge. Nous citons ici quelques-uns de ces Messages⁶ :

« **Jeudi 21 juin 1962.** – (*Apparition du Sacré-Cœur : durant toute cette semaine le Sacré-Cœur apparaîtra non plus vêtu de brun, mais de blanc*).

A travers les âges, J'ai révélé Mon Amour Eucharistique. Je ne Me lasse pas de Le répéter. Tu noteras chaque jour Mes paroles, au cours de cette semaine eucharistique. Ne fais point d'effort pour les retenir, comme par le passé. Je serai ta mémoire pour les écrire.

Comprenez-vous assez que J'ai créé l'Hostie par amour, pour être la Vie de votre vie ? Pour vous faire monter, Je descends, Je M'anéantis, Je Me fais votre esclave. La communion, c'est la force qui s'unit à la faiblesse, la sainteté à la misère. J'entre dans vos âmes en leur apportant un torrent de grâces. Je leur donne Mes richesses selon le degré d'amour qu'elles possèdent. J'aime à demeurer en elles pour que, de pauvres et misérables, elles deviennent saintes.

Voyez comme Je suis Bon, combien l'Amour que Je porte à Mes créatures est Grand ! Et pourtant, Je suis si peu aimé. Beaucoup Me considèrent comme un obstacle à leur bonheur.

Vendredi 22 juin 1962. – De vos jours, plus que jamais, les hommes sont avides de voir des miracles, d'entendre des nouveautés. Et le plus beau de tous les miracles passe inaperçu pour un grand nombre : c'est Mon Eucharistie.

Beaucoup désireraient même Me voir extérieurement ; mais toutes ces faveurs extérieures que J'accorde ne valent pas une seule communion : elle vous donne l'Auteur de tout bien.

Venez souvent au pied de Mes autels ; vous entendrez les battements de Mon Cœur Eucharistique, qui sont des battements d'Amour. **Mon Cœur vivant dans l'Hostie est un miracle constant, perpétuel. Que vous faut-il de plus ?** »

⁶ Ces messages sont tirés de l'ouvrage de Raoul Auclair sur la vie de Jeanne-Louise Ramonet, ainsi que sur les Apparitions et les Messages qu'elle reçut à Kérizinen (Plounevez-Lochrist, Finistère) : « Kerizinen – Apparitions en Bretagne », AUCLAIR R, Nouvelles Editions Latines, Paris, 1965. Messages 54, 55, 60 et 61, pages 158-159, et 162 à 165.



« **Jeudi 28 juin 1962.** – Je frappe à toutes les portes, peu Me répondent. Venez communier, âmes généreuses, pour Me dédommager des froideurs et des oublis de tant de chrétiens indifférents et ingrats, pour réparer les outrages de toutes sortes dont Je suis la Silencieuse Victime dans le Sacrement de Mon Amour. Quelle douce pensée de pouvoir vous dire : « Par cette communion, je rends à Jésus la Gloire que Lui ravissent les pécheurs et les sacrilèges ». Car Mon Tabernacle Eucharistique devient trop souvent le véritable cachot du Jeudi Saint ! Tout ce torrent d'insultes, d'opprobres et de blasphèmes de cette nuit, n'est rien en face de ce torrent qui, depuis vingt siècles, envahit Ma Pieuse Demeure Eucharistique.

Les trahisons, les sacrilèges, l'abandon, souillent Ma Figure Adorable et transpercent Mon Cœur. J'ai faim et soif d'amour. Je vous tends les bras comme Je le ferais à Ma Mère. Je vous appelle dans un geste d'Amour. Aidez-Moi ! Aimez-Moi !

Vendredi 29 juin 1962. – Venez auprès de Mes tabernacles, amis de Mon Cœur. Je veux vous révéler une Plaie toujours vive, comme la Plaie saignante qu'une de vos fautes a faite à Mon Côté, Blessure cruelle entre toutes, comme les pleurs que M'arrachent, hélas, les bons qui se disent Mes amis.

Cette Plaie accuse la tiédeur des justes, des Miens. Oh, comme ils Me blessent le Cœur en Me mesurant leur amour !

Il y a des milliers d'âmes qui seraient déjà saintes si elles s'étaient plongées généreusement dans l'abîme de Mon Cœur où elles naquirent à la vie spirituelle. Toutes ces âmes M'appartiennent de droit ; mais la tiédeur les arrête et paralyse l'élan de leur cœur. Ce sont de belles âmes, mais qui ne vibrent pas pour l'intérêt de Ma Gloire. Elles Me voient enchaîné, et seul, dans Ma prison eucharistique ; mais Ma solitude ne leur parle pas au cœur. Elle les fatigue au contraire.

Oh, comme elles sont malheureuses, ces pauvres âmes ! Un froid glacial les tue et Me blesse en même temps. Ne sachant que Me dire, à Moi, leur prisonnier d'amour, elles partent et Me laissent, comme les apôtres, aux prises avec Mes angoisses.

Mais vous, âmes généreuses, qui avez soif de Mes larmes si amères, réparez, aujourd'hui, la Blessure cruelle faite à Mon Cœur par le manque de délicatesse et de générosité d'un si grand nombre des Miens.

Pour dissiper la tristesse qu'ils provoquent en Moi, faites des communions réparatrices, chantez-Moi des cantiques d'amour ardent, d'amour réparateur. Chantez Ma Gloire dans le triomphe de Mon Cœur, et J'oublierai toutes leurs offenses, à cause de vous. Regardez, encore une fois, cette large et profonde Blessure : elle M'a été faite par ceux de Mon propre foyer.

Vous qui brûlez d'une flamme céleste de charité, ayez pitié de Moi !

Je cherche partout des âmes fidèles, des apôtres, à qui Je puisse faire des confidences. Mais J'en trouve si peu ! Parce que Je prêche, Je rachète et sanctifie les âmes sur la Croix. Or, cette Croix, la plupart de Mes amis l'ont en horreur.

Mais vous, qui M'aimez sincèrement, offrez-Moi votre amour, vos sacrifices, vos désirs de sainteté. Offrez-Moi souvent vos communions réparatrices. Soyez des apôtres de feu. Gagnez-Moi des âmes. Contemplez Mon Cœur qui a tant aimé les hommes. Contemplez-Le, rassasié d'opprobres dans l'Hostie Divine. Entendez les palpitations de Son Amour. Regardez les flammes de Charité qui Le dévorent.

Petites âmes, hosties simples et bien oubliées de vous-mêmes, voici Mon Cœur : Je vous Le donne en échange du vôtre, chétif et ingrat. L'acceptez-vous ? Alors tendez-Moi vos mains, ouvrez-Moi vos âmes pour recevoir le don suprême de Ma Miséricorde Rédemptrice. Gardez les yeux fixés sur la Blessure de Mon Cœur et contemplez, à travers cette Plaie Divine, ce Cœur qui vous a tant aimé : Le voici tout vôtre dans le buisson ardent du Saint Autel, dans la Sainte Eucharistie.

Hélas, non, Mon Amour, Mon Grand Amour n'est pas aimé ! Et Je ressens les angoisses de l'Agonie ! Ames réparatrices, arrachez, aujourd'hui, les épines qui encerclent Mon Cœur ! Heure de bonheur pour vous, mais surtout heure de Gloire pour Moi, Dieu captif, qui vous offre Mon Amour, mais qui attends le vôtre en retour.

Soyez Mes anges consolateurs. Soutenez-Moi dans Mon Agonie Mystique. Venez ! Voici Mon Cœur qui n'a jamais cessé de vous aimer. Accourez avec empressement, car Je veux vous Le confier comme un Gage de Résurrection.

Venez ! Et en échange de Mon Cœur, donnez-Moi le vôtre. Consacrez-Moi vos âmes et votre vie entière, avec ses joies et ses souffrances. Soyez à Moi : Je ne demande que votre amour. Aimez-Moi ! Gagnez-Moi des âmes. Offrez-vous en holocauste pour l'extension de Mon Règne d'Amour ! Car si vous saviez la soif d'Amour, d'immense Amour, qui Me dévore au Sacrement de l'Autel !

Ces Messages, Je vous les donne comme si Je vous parlais du fond de Mes tabernacles. Et lorsque Je Me communique à une âme, Je Me communique à toutes. »



Message d'Amour et de Miséricorde

Œuvre de Rédemption.

Le Chanoine Ridolfi écrivait en 1979 au sujet du Miracle de Saint-Christ : « La tempête se prépare et le Tout Puissant a donné au Message d'Amour et de Miséricorde (...) sa marque indélébile – son sceau d'authenticité (...) »⁷. Nous donnons ici quelques-uns des Messages de cette révélation privée, diffusés en 1973⁸.

« **Ma Passion Mystique.**

27 octobre 1972. – Voici venu le moment où Je vais renouveler pour vous cette mort qui vous a valu le Pardon de votre Dieu. Voici l'heure, et Je vous demande de bien comprendre que c'est par vos fautes que Je subis de nouveau cette douloureuse Passion Mystique.

Oui Je désire que vous compreniez la grandeur et la gravité des événements que vous vivez, et que vous sachiez que Je vous ai choisis de toute éternité afin de vous avoir auprès de Moi, vous qui savez aimer.

9 novembre 1972. – Soyez auprès de Moi au moment où J'offrirai à Mon Père le Sacrifice de Ma Mort Mystique. Je prie pour que vous sachiez demeurer à Mes Côtés en ces moments où tous M'abandonnent.

16 novembre 1972. – **Je suis à l'Agonie.**

Que vous compreniez que la mesure est comble et que Je ne Me ferai plus connaître qu'à ceux qui désirent Me trouver et M'aimer, car voici l'heure – et Je vous offre de nouveau ce Sacrifice afin que le Monde soit sauvé.

23 novembre 1972. – Vous devez comprendre dans quel état de délaissement et d'abandon est laissé le Fils de l'Homme... Je suis arrivé à la limite de ce que Je peux endurer de votre part car, ouvertement, le Monde a crucifié de nouveau le Fils de Dieu fait Homme par Amour – crucifié de nouveau par la haine de ceux qui ne veulent pas Le reconnaître – et crucifié plus encore par l'indifférence de ceux qui Le connaissent et qui Le trahissent.

4 décembre 1972. – Voici l'heure de ma Passion Mystique et ce sont ceux qui devraient être auprès de Moi qui M'abandonnent. C'est l'heure du reniement car les meilleurs Me quittent et préférèrent se mettre du côté de Mes bourreaux.

⁷ Le Chanoine Ridolfi étant le père spirituel de l'âme privilégiée du Message d'Amour et de Miséricorde.

⁸ Extraits du livret « Message d'Amour et de Miséricorde – Œuvre de Rédemption », Centre Marial, 1973.

7 décembre 1972. – Je suis Mort par Amour. Dans très peu de temps Je renouvellerai ce Sacrifice et Je désire que ceux qui savent aimer soient à Mon Grand Bonheur présents à Mon Chevet – et que ceux qui ont su Me demeurer fidèles aient part à Ma Gloire.

8 décembre 1972. – Devenez ces donnés à Mon Père afin que Celui-ci vous place auprès de Moi en ces heures de grande affliction, et que vous sachiez vous montrer dignes de ce que, dans Mon Amour, J’attends de chacun d’entre vous. Alors vous aurez su donner à votre Dieu à l’Agonie ce témoignage de votre amour, et vous demeurerez en Ma Présence dans ce drame qui se prépare, où beaucoup se donneront à Satan pour avoir négligé de se fortifier en ayant recours à Moi qui suis donné en Sacrifice.

2 janvier 1973. - ... Aucun de ceux que Je Lui confie (Mon Père) et qui auront su participer à Ma Mort Mystique ne verront leur sacrifice demeurer donné à son Œuvre de Rachat sans en recevoir le centuple...

Que vous sachiez vous en souvenir dans les moments que vous allez connaître car cela sera pour vous d’un grand réconfort.

7 janvier 1973. – Voici que Je meurs de nouveau afin de pouvoir sauver le plus grand nombre.

13 janvier 1973. – Vous êtes ceux que Mon Père Me donne pour Me consoler en ces heures où tous Me donnent dans leur vie des marques d’indifférence, de doute et d’abandon – car vous savez que ceux qui Me crucifient de nouveau sont ceux qui, M’ayant connu et aimé, Me rejettent dans un pur geste d’orgueil.

18 janvier 1973. – Ce sont les péchés contre l’Esprit qui Me donnent de douloureux élancements à ce Cœur qui vous aime d’un Amour infini.

18 janvier 1973. – Vous allez recevoir Mon Sacrifice aussi donnez-Moi ce que vous êtes afin que Je puisse vous présenter à Mon Père qui saura vous donner à Moi. Ainsi dans Mon Agonie, vous êtes ces doux anges de consolation donnés à Celui qui donne de nouveau Sa Vie pour vous sauver et qui meurt dans des conditions beaucoup plus douloureuses car – dans celles-ci – ceux qui Me mettent à mort savent ce qu’ils font... et vous êtes là pour Me donner votre amour comme ceux qui se tenaient au pied de la Croix avec Ma Très Sainte Mère – aussi vous en serez éternellement récompensés.

18 janvier 1973. – **Sous peu Je serai Mort.** Vous devez vous tourner vers Ma Très Sainte Mère qui vous gardera en Sa Protection toute spéciale.

19 janvier 1973. – Voici que Je meurs d’avoir été mal aimé de ceux qui auraient dû Me donner dans leurs douloureux problèmes tout l’amour et tout le respect qui Me sont dûs – alors J’aurais pu venir à leur aide.

8 février 1973. – C'est pour vous que Je renouvelle ce Sacrifice afin que vous ne soyez pas livrés à votre ennemi et que vous puissiez être donnés à Mon Amour – et que vous soyez offerts avec Moi à Mon Père afin de sauver le plus grand nombre, et de donner ainsi à votre Jésus cette consolation et cette compréhension du Sublime Sacrifice qu'Il renouvelle pour vous sauver de Satan et de ses légions infernales, qui sont maintenant données au Monde afin de le châtier de son inconduite et de son oubli de Dieu.

Que le Monde sache que son Salut ne se trouve qu'en Dieu et dans l'obéissance à Ses Commandements.

12 février 1973. – Donne-Moi des marques de compassion car tu sais que :

- donné à votre dureté de cœur,
- donné à votre douloureuse dureté d'âme,
- donné à votre pouvoir d'indifférence,
- ouvertement, oui, ouvertement donné à votre manque d'amour et de respect,
- donné à des âmes qui ne savent plus reconnaître Dieu,
- donné à des enfants ingrats qui ne voient pas ce que Je souffre et subis pour les sauver,
- donné à celui qui veut votre perte pour pouvoir vous entraîner dans sa chute,
- donné à pouvoir supporter le poids de vos péchés,
- donné à subir douloureusement une deuxième fois votre douloureuse mise à mort,
- donné à Mon Père afin qu'Il vous porte dans Son Amour,
- donné à pouvoir renouveler Mon Sacrifice,
- donné à pouvoir donner des preuves d'Amour pour vous,

VOICI QUE JE MEURS.

6 mars 1973. – Ce dont Je souffre le plus c'est de donner des preuves de Mon Amour et de voir avec quelle dureté de cœur ces signes de Mon Amour pour vous sont accueillis.

11 mars 1973. – Je donne ces douloureux événements à connaître à ceux qui peuvent porter avec Moi le poids de Ma Croix et qui savent partager Mon Agonie...

Je vous fais partager Mes Souffrances et Ma Mort afin que vous puissiez être donnés à Mon Amour et que vous soyez à Ma Droite dans les Cieux.

12 mars 1973. – Pour que le grain porte du fruit et germe il faut qu'il soit mis en terre et qu'il meure...

De même, dans Mon Père, Je dois mourir pour pouvoir vous sauver. Vous devez mourir avec Moi afin de donner ensuite beaucoup de fruits, de pouvoir participer à Ma Donation d'Amour, et de vous tourner vers Mon Père en sachant que vous avez trouvé grâce devant Lui.

Vous êtes appelés à accomplir une douce mission de Rédempteurs aux côtés de votre Jésus, en union intime avec Lui. Vous êtes ceux que Mon Père M'a donnés de toute éternité – aussi que vous sachiez vous en rendre dignes.

15 mars 1973. – Souffre avec Moi les peines que J’endure, et tu peux ainsi consoler ton Dieu et Lui offrir ta personne afin qu’Il trouve un refuge en ces heures où Il ne sait où poser Sa Tête et où Il est méprisé et méconnu.

26 mars 1973. – Vous ne pouvez plus échapper à ce châtement [de Mon Père] car vous avez mis à mort Son Fils Unique, et vous avez renouvelé cette Passion et cette Mort dans Son Corps Mystique qu’est Son Eglise.

Vous portez devant Dieu le poids de ce Crime qui est ouvertement plus grave, car vous donnez ainsi le témoignage d’une grande perversité, et vous ne savez plus aimer.

Que ce douloureux désir de Me donner la mort soit donné à votre intercession – car ceux qui ont commis ce crime méritent le châtement qui n’a pas de pouvoir sur Mon Amour et qui ne peut être évité que si – vous qui le pouvez – vous intercédez auprès de Mon Père, et que vous obtenez dès maintenant le pardon de ces pauvres pêcheurs, et que vous demandez à Mon Père de leur pardonner en vertu de Mon Sang versé pour eux.

Que vous sachiez vous offrir en victimes d’Amour à Mon Père afin qu’Il sauve ceux qui commettent un tel Crime.

28 mars 1973. – Pour que vous acceptiez de vous unir à Moi pour vous offrir à Mon Père en victimes d’Amour, il faut que vous soyez forts de votre doux désir de M’aimer plus que vous-mêmes, et que vous portiez en vous le grand désir de consoler votre Dieu d’Amour, et que vous soyez doucement soumis à Sa Volonté de vous offrir à Son Père.

Alors vous pouvez participer à Ma Passion et Ma Mort et vous pouvez donner le meilleur de vous-même à Ma Cause.

27 avril 1973. – **MAINTENANT JE SUIS MORT.**

Celui qui veut Me trouver ne Me trouvera plus que dans l’Amour. Celui qui Me cherchera ailleurs que dans Mon Eglise ne Me trouvera pas.

16 mai 1973. – Mon désir de vous sauver de votre ennemi est si grand que Je Me donne de nouveau à Mon Père afin qu’Il ouvre vos cœurs et vos âmes à Mon Amour. »





Tout est dans l'or de la Gloire
mais tout demeure dans la douleur
de l'Homme de Souffrance et de douleur profonde
de voir que l'homme demeure dur de coeur
même devant l'évidence.

Priez assidûment pour tous les Thomas
qui transperçent Mon Coeur tout aimant.

Priez bien pour eux mais demeurez
dans la paix du matin de Pâques.

« **Mon Sacrement d'Amour.**

2 août 1972. – Cette joie profonde que tu ressens en Me recevant dans Mon Sacrement d'Amour, c'est Moi, présent dans la plus intime partie de ton âme – là où Je suis seul à pouvoir pénétrer. Là Mon Père et Moi avons établi Notre Demeure.

Comme le vin et l'eau se mêlent pour le sacrement de l'Alliance, de même Ma Divinité se mêle à ton humanité – et voilà que tu nais à une vie nouvelle où Je suis là, en toi, et intimement mêlé à toi. Nous ne faisons plus qu'Un.

En vérité celui qui a compris cela peut mourir d'amour pour Moi comme Je suis Mort pour lui. C'est cela que Je suis venu vous apporter en donnant Ma Vie pour vous.

Mais si Je suis venu afin que vous ayez en vous la Vie Eternelle, il faut que vous sachiez le reconnaître et que vous sachiez vivre de Mon Sacrement d'Amour.

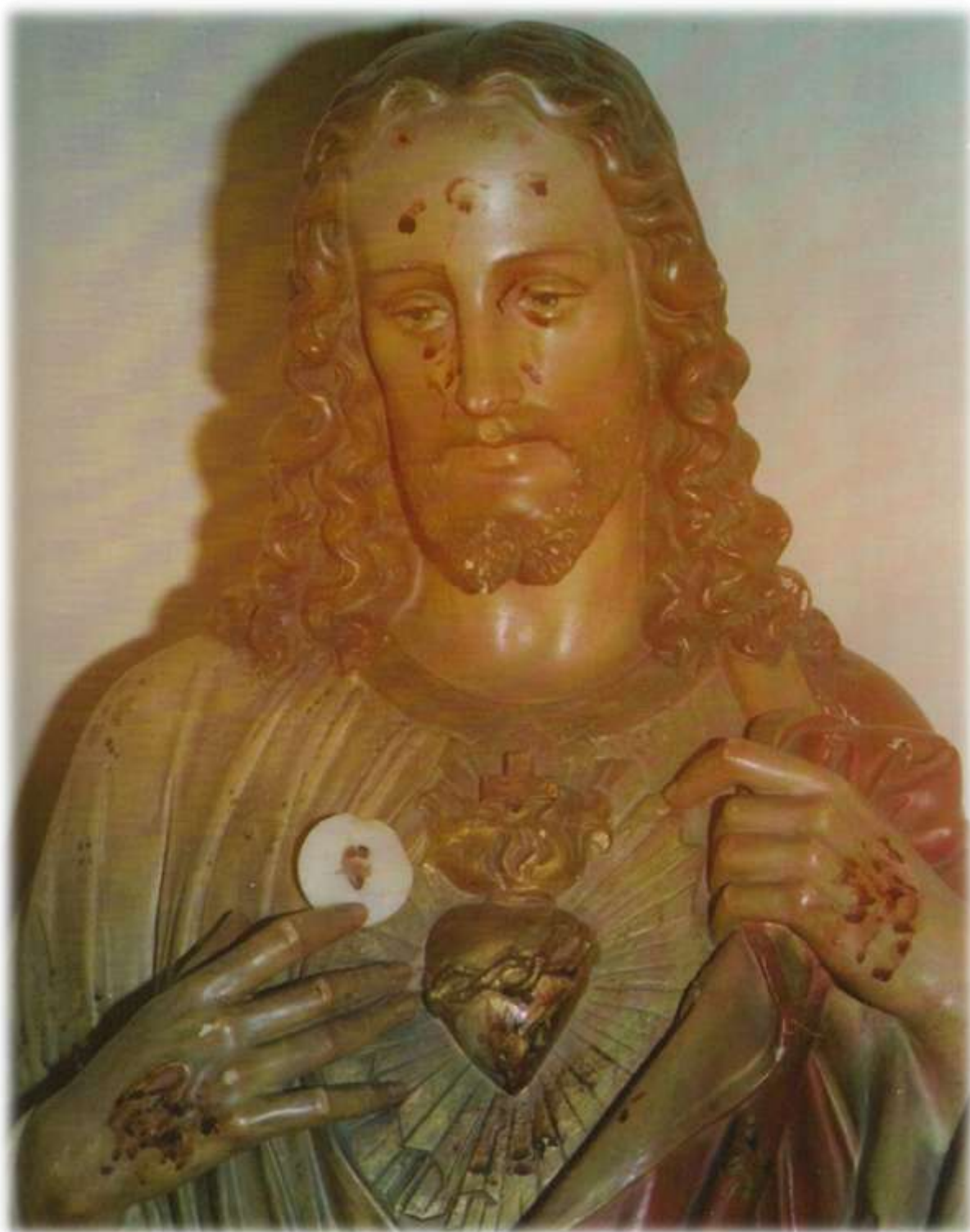
2 août 1972. – Vous qui êtes Mes enfants de prédilection, vous savez qu'en vous Mon Père et Moi avons établi Notre Demeure.

Voilà qui doit étonner celui qui n'en a pas fait l'expérience. Vous qui avez ce privilège et qui avez en vous le Dieu du Ciel et de la Terre, comprenez bien que vous recevez là une très grande grâce car ce n'est pas seulement la présence de Mon Corps et de Ma Divinité au moment où vous Me recevez dans Mon Sacrement d'Amour, mais c'est Dieu présent en vous. Car il est dit que celui qui croit en Moi et qui vit dans l'Amour du Père aura la Vie Eternelle, et que nous viendrons Mon Père et Moi, et qu'en lui nous établirons Notre Demeure.

Voilà pourquoi vous avez en vous la présence de la Divinité et que vous devez vous retirer pour vous recueillir et prier votre Dieu – et si vous ne pouvez pas vous retirer pour prier, vous pouvez vous retirer quand même dans votre for intérieur et adorer en silence votre Dieu qui vous habite.

10 octobre 1972. – Que la bénédiction de Mon Père repose toujours sur vous qui savez combien est grand le Sacrement de Mon Amour.

10 janvier 1973. – Tu sais combien vous vous privez lorsque vous négligez de Me recevoir dans Mon Sacrement d'Amour. »



« De la Sainte Communion.

17 septembre 1972. – Vous allez perdre le sens du Sacré à tel point que vous ne pourrez plus Me trouver...

21 septembre 1972. – C'est par Ma Mort que je vous ai donné accès à la Vie Eternelle. Vous savez que celui qui mange Ma Chair et boit Mon Sang a la Vie Eternelle.

Voilà ce que beaucoup ne veulent plus comprendre car cela leur fait peur. Vous voulez éloigner de vous ce Sacrifice Sanglant de votre Jésus, et pourtant c'est vous qui L'avez mis à mort.

18 octobre 1972. – Voici que, ouvertement, Je veux que vous tous sachiez et que vous méditiez afin de bien vivre dans Mon Amour :

Vous vous devez de vous faire extrêmement respectueux lorsque vous Me recevez dans la Sainte Communion. Vous avez raison vous qui refusez de recevoir Mon Corps et Mon Sang dans vos mains qui n'ont pas été consacrées. Vous savez bien que seuls les prêtres ont les doigts consacrés et peuvent distribuer Mon Corps. Vous qui M'aimez vous avez bien compris ceci.

Vois-tu, vous devez comprendre la gravité de ce manque de respect envers Moi qui suis Celui qui SUIS – et que vous voulez vous affranchir de cette coutume qui est plus qu'une coutume car c'est véritablement votre Jésus qui est présent, et vous ne pouvez pas prétendre Me toucher avec vos doigts et vos mains alors que vous savez que Je suis le Fils de Dieu.

Oui, vous qui savez, vous vous rendez bien compte de Ce que vous avez voulu véritablement respecter – c'est-à-dire Mon Corps, Mon Sang, Ma Divinité.

Que ceci vous fasse bien comprendre que Je suis votre Dieu et que vous Me devez le respect.

6 novembre 1972. – Je demande à ceux qui peuvent comprendre le langage de l'Amour de prendre en considération tous les outrages que Je reçois dans Mon Sacrement d'Amour.

20 novembre 1972. – Si peu savent ce qu'ils font en communiant à Mon Corps et à Mon Sang... Véritablement Je suis donné en pâture à une foule inconsciente de la grandeur de ce Sacrement d'Amour.

17 décembre 1972. – Que vous compreniez que Je suis donné en pâture à une foule inconsciente du Grand Mystère de l'Eucharistie.

21 décembre 1972. – Vous vous devez de vous fortifier en Me recevant souvent dans la communion à Mon Corps et à Mon Sang. »



Premier Samedi du mois, 5 décembre 2009.

« Tout est bien en train de se jouer pour chacun.
C'est l'ultime préparation de vos âmes de Fleurs⁹ à CETTE HEURE.
Sachez que Mon Heure devient Imminente
et qu'il Me va falloir vous donner un tout particulier Éclairage
tout juste avant L'Orage qui ne va pas tarder à ÉCLATER.
Voici ce qu'il faut que vous sachiez en ce qui concerne SAINT CHRIST.

JE LÈVE LES SCÉLÉS ET JE BRISE LES SCEAUX,

Et

Je vous autorise à Les Laisser Paraître AU GRAND JOUR !

(...)

Ces Images forment un Tout, qui est Impressionnant
car c'est bien Ma Passion Mystique dans son Déroulement
– qui s'offre aux yeux d'un observateur respectueux.

x x x

JE BRISE les Sceaux, Je lève les Scellés,
car ne serait-ce que pour le Bien d'une seule Âme...
Je veux maintenant Me Donner à Contempler d'un plus Grand Nombre
en cette FIN du Temps de La Fin.

JE BRISE les Sceaux car Je Désire que L'Agneau,
L'AGNEAU Immolé Paraisse au Grand Jour,
et que quelques uns puissent LE CONTEMPLER.

Ce Temps EST ARRIVÉ

(...)

Tout se fait et Mon Heure Va Sonner – Elle va sonner SANS TARDER.
Tout se fait, Tout est Bien et Je Viens – pour vous Donner La FIN.

AMEN. Trois Fois Amen.

Ce geste extrêmement Important ne vous rappelle-t-il rien...

Les Invités au Festin...

Je Me tourne maintenant vers ceux qui ne sont pas dans le Jardin¹⁰
– il y en aura bien un ou deux pour accueillir Mon geste vers eux...

Amen. Trois Fois Amen. »

⁹ Les Fleurs désignent d'une part les âmes suivant le Message d'Amour et de Miséricorde, et d'autre part, de façon plus générale, " tous les Doux de la Terre " (sic), c'est-à-dire toutes les âmes de bonne volonté.

¹⁰ Le Jardin fait référence ici à la communauté d'âmes suivant le Message d'Amour et de Miséricorde.



II^{ème} Dimanche de l'Avent, 6 décembre 2009.

« Il Me faut vous dire ceci avec Beaucoup de Gravité
vous êtes arrivés à l'Heure
OÙ JE DÉSIRES ME DÉVOILER au plus Grand Nombre,
à la Totalité des hommes de ce Temps.
Il Me faut donc maintenant Me faire de plus en plus PUISSANT et AGISSANT.
Je veux donc AGIR et Me donner à Connaître
à ceux qui Me cherchent d'un coeur très Ardent.
Je vais donc Me faire DÈS MAINTENANT TONITRUANT.
Je vais Me faire tout à fait bien Connaître,
et Reconnaître, de ceux qui ne s'y attendent pas.

Je vais donc Paraître au grand jour
APRÈS AVOIR ÉTÉ " ENSEVELI " PAR LES MIENS !
ENSEVELI VIVANT dans la Tombe de l'oubli et de l'indifférence de TANT !
Mais il est grand grand Temps que Je Brise les Sceaux,
que Je Rompe les Scellés, que Je fasse Rouler
la pierre de Mon Tombeau Mystique qui en occulte l'Entrée
et que Je jette sur tous les apostats Mon " Cela Suffit ".

Il faut qu'enfin cesse toute Hypocrisie
et que l'on reconnaisse enfin l'Arbre à ses Fruits.
Il faut que Je fasse voler en éclats les étals,
tous les étals des Changeurs et des Voleurs du Temple,
qui s'étalent sans pudeur sur Ses Parvis.

Et il faut enfin que " La Toile " si bien nommée !
La Toile d'araignée, de l'ARAIGNÉE GÉANTE QUI ENSERRE LE MONDE
soit complètement Détruite et Consumée.
Je Veux maintenant Transformer Babel en une Toute Nouvelle Unité
(...)

Je vais Purifier toute la Terre, cela est bien certain car Je Viens sans plus tarder,
 mais Je vais commencer par le Net,
 le FILET qui L'ENSERRE et qui l'EMPÊCHE de RESPIRER.
 Aussi Je vous demande de bien vouloir l'utiliser à très très très bon escient seulement,
 comme un Instrument qui M'appartient totalement
 et que vous pouvez utiliser au Service de MA VÉRITÉ.

Tout en sachant que TOUT EST DANS MA MAIN
 et que Je peux mettre Fin à ce Tout Dernier Temps brusquement
 et sans Préavis autre que Celui de Marie – votre Marie Maman.
 Tenez-le vous pour dit, Mes très très très chers enfants
 et allez de l'Avant tout simplement.

Votre Dieu UN et Trin – qui vous redit bien
 que Tout est dans Sa Main,
 Sa Toute Divine Main.

Amen. Trois fois Amen.

Ce Texte Divin peut être porté sur " la Toile ", sans inconvénient.
 Bénis soient ceux qui sauront Reconnaître La Voix du Maître,
 et qui sauront en faire leur profit spirituel en toute Sagesse et Humilité.

Amen.

Votre Seigneur JESUS-CHRIST.

Amen. »

A Ω